

MOTIVATIONS

et

IMPRESSIONS

Les textes qui suivent ont été écrits soit quelques jours avant le voyage de mémoire à Auschwitz-Birkenau, soit peu de temps après (début décembre).

Djamalidine :

Je suis impatient d'aller voir le plus grand camp d'extermination qu'est Auschwitz-Birkenau. Ce voyage va nous permettre d'approfondir notre réflexion sur la vie dans les camps. Ce sera la première et la dernière fois que nous irons à Auschwitz. Il y aura certainement un comportement à avoir envers ce qui s'est passé là-bas.

J'ai trouvé dure la journée à Auschwitz-Birkenau. Il faisait froid et nous marchions sur les pas des morts. J'y avais déjà pensé avant de partir.

Houda :

J'ai trouvé que le voyage en Pologne était très intéressant. J'ai surtout été émue par les témoignages des déportés et par le silence qu'il y avait à Birkenau. L'endroit qui m'a le plus ému a été Auschwitz I, quand on a vu les tonnes de cheveux, les vêtements de bébés et d'enfants. J'étais mal à l'aise quand nous sommes entrés dans la chambre à gaz et aussi quand nous avons vu les fours crématoires. La journée a été forte en émotions.

Pauline :

Je pense que ça va être la seule fois dans notre vie que l'on va avoir un voyage aussi impressionnant. Cela risque d'être fort en émotion. C'est quand même une expérience unique ! Nous allons marcher sur les pas de milliers de personnes qui sont mortes en ce lieu ! Cela me fait un peu peur de partir là bas car c'est quelque chose de terrible qui s'y est passée !

Avant de partir, je pensais que ce voyage allait être difficile. Mais, après cette journée, je me suis rendue compte que c'était plus dur que je ne le pensais. Quand je suis rentrée dans le camp, ce qui m'a le plus stupéfaite a été l'immensité et le calme qui y régnait. Sur les lieux, je ne me rendais pas bien compte de l'horreur que cela a pu être, mais en arrivant chez moi, quand je me suis posée et que j'ai repensé à Auschwitz, cela m'a beaucoup émue et m'a beaucoup travaillée. Je trouve que faire ce projet nous permet de mieux connaître la vie et de mieux la construire pour plus tard.

Ruddy :

Mes motivations c'est, après avoir imaginé, de voir par moi-même et de pouvoir ressentir des sensations personnelles en allant dans un lieu aussi impressionnant.

Quand j'étais à Auschwitz-Birkenau, je ne me suis pas rendu compte de ce que je vivais. Quelques jours après, j'ai réalisé certaines choses, comme ce que les déportés avaient pu endurer. Je me suis souvenu d'avoir eu froid bien que j'étais chaudement habillé. Les déportés n'avaient que peu de vêtements et des sabots.

Hanan :

Cela m'intéresse d'aller à Auschwitz-Birkenau car ça sera la première et peut être la dernière fois que j'irai là bas. J'ai vraiment hâte d'y être.

J'ai bien aimé le voyage car cela m'a permis de réaliser la vraie tragédie qui s'est passée pour les Juifs, même si j'ai eu du mal à m'imaginer des gens dans ce camp. J'ai été impressionnée de voir les fours crématoires, la chambre à gaz d'Auschwitz et les châlihs de Birkenau où les déportés dormaient entassés.

Cela m'a donné le sourire quand j'ai vu une rose rouge posée sur ce qui faisait office de lit ainsi qu'un jeune garçon qui déposait un bouquet de roses sur une stèle du mémorial international. J'ai été surprise qu'aucun oiseau ne vole et qu'il n'y ait aucun bruit. Je crois que les oiseaux ont aussi compris que dans ce camp là il s'est passé quelque chose de terrible...

Élodie B. :

Je pense que nous allons mieux nous rendre compte de ce qui s'est vraiment passé. Nous allons ressentir davantage de choses sur place qu'en classe ou devant des livres. C'est une expérience unique pour nous car je pense que nous ne ferons pas deux voyages comme cela dans notre vie !

J'ai été très surprise par l'immensité du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. C'était couvert de neige et le silence qu'il y avait pesait lourd sur les épaules. Il n'y avait vraiment aucun bruit, même pas un chant d'oiseau. Rien ! Ce qui m'a le plus choquée c'est le témoignage du déporté qui a posé un long silence avant de poursuivre son discours ; il était très ému. Dans le camp de concentration d'Auschwitz, transformé en musée, ce sont les vitrines qui m'ont le plus impressionnée, plus particulièrement la vitrine dans laquelle j'ai vu les petites chaussures et les vêtements de bébés. Pour moi, cela a été une journée remplie d'émotions, mais je ne me rendais pas encore bien compte de ce que je venais de voir en rentrant...Ce n'est qu'en parlant avec Magda Lafon et avec du recul que j'ai réalisé ce que j'avais vu. Cela a été très difficile de raconter ce que j'avais vu et ressenti là-bas à Magda, car je me disais que lorsque nous mentionnions des endroits du camp, elle posait

forcément des images...ses propres images.

Nabila :

J'aimerais bien aller à Auschwitz-Birkenau pour découvrir les lieux et pour mieux me rendre compte de ce qui s'y est passé. Je trouve que ce voyage est une belle expérience pour notre classe.

Je trouve que la visite à Auschwitz-Birkenau a été une expérience très enrichissante. Lorsque j'ai découvert les lieux, j'ai vraiment été touchée. Je ne pensais pas que cela aurait été aussi effrayant. Pour ma part, je pense que cela a été très instructif et très complémentaire du cours. Visiter ce camp a été quelque chose d'extraordinaire, qui restera à jamais gravé dans ma mémoire. Cela m'a permis de mieux me rendre compte de l'horreur qu'a fait subir l'Allemagne, plus particulièrement Hitler, aux Juifs. Je pense que cette expérience a dû sensibiliser tout le monde. Quant à moi, elle m'a permis de m'intéresser plus amplement à l'Histoire en général. En effet, cette visite m'a beaucoup émue et c'est à partir de ce moment que je me suis vraiment rendue compte de l'importance de l'horreur d'Auschwitz-Birkenau. Enfin, je tiens à remercier Magda Lafon, rescapée, qui m'a beaucoup éclairée. J'ai été très à l'écoute. Aujourd'hui, je suis consciente de l'ampleur du génocide des Juifs. Après tout n'est-il pas normal pour un citoyen de connaître le passé tel qu'il s'est déroulé ?

Rima :

Je suis motivée pour aller en Pologne parce qu'avec le travail que nous avons fait, il est temps que nous voyons de nos propres yeux.

J'ai envie d'aller là-bas car je me dis que plus de gens y iront plus de gens se rendront compte de ce qui s'y est passé et cela évitera que l'horreur ne se reproduise.

A Auschwitz-Birkenau, nous avons vu et appris plein de choses. Toutefois, c'était dur de voir tant de choses horribles. A Birkenau, les lieux m'ont paru vastes, vides, blancs et silencieux. Les histoires des déportés qui nous accompagnaient et le camp des femmes, aux dessins sur les murs, m'ont beaucoup émue. J'avais tellement de respect pour ces lieux que je me suis retenue de pleurer. Les déportés ont eu du courage et certains ont tenu. Alors, moi qui n'ai rien vécu, pourquoi aurais-je pleuré ? C'était tout de même difficile et je me sentais mal à l'aise là-bas.

Élodie C. :

Mes Motivations sont énormes car cette année, avec la classe, nous allons partir en Pologne, à Auschwitz-Birkenau, où pendant la Seconde Guerre Mondiale des millions de personnes n'étant pas comme le voulait Hitler, ont été déportées. Ce projet « La Route de la Mémoire » est très intéressant car nous allons découvrir ce qui s'est produit dans le passé pour ensuite raconter cela à nos enfants et nos petits enfants, pour ne pas oublier et qu'il n'y ait « Plus jamais ça ». Tout cela me touche beaucoup.

Voilà, notre voyage en avion à Auschwitz-Birkenau s'est bien passé et nous avons visité comme prévu les deux camps de concentration et d'extermination. Nous avons été bien préparés et nous savions à peu près ce qui nous attendait et ce que nous allions voir. Grâce à cela, j'ai été moins choquée, mais quand même, tout ce que j'ai vu m'a énormément touchée. Je me suis dit que je n'aurais jamais voulu être à la place des déportés, mais je m'imaginai tout de même là, avec eux. C'est inimaginable ce qu'ils ont vécu. Moi, je crois que j'aurais été morte de peur et que je n'aurais même plus eu le goût de vivre. Les conditions de vie étaient horribles et les déportés ont vraiment été traités comme des bêtes. Pire, aucune pitié n'était accordée. C'est AFFREUX !!!

Lucille :

Aller à Auschwitz-Birkenau m'intéresse beaucoup. Je pense que c'est une grande chance pour notre classe. En allant là bas, cela nous permettra de pouvoir mieux comprendre dans quelles conditions les détenus vivaient. Nous pourrons mieux imaginer. Ainsi nous deviendrons des témoins de ce qui s'est passé.

Il était très important pour moi de faire ce voyage, afin de savoir exactement de quoi je parlais. En effet, je ne pouvais pas m'imaginer les conditions de vie, à quel point c'était horrible sans y être allée. J'ai pu mieux comprendre le sens de notre projet. Ainsi pour les gens que nous avons rencontrés, comme Magda Lafon par exemple, nous aurons plus de choses à leur dire et de questions à leur poser. Pouvoir transmettre est aussi pour moi très important : dire aux autres personnes qui n'y sont jamais allées ce que j'ai vu et prendre le relais d'une génération à l'autre pour que cela ne se reproduise plus jamais.

Samir :

Le voyage au camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau va être très intéressant car nous allons enfin pouvoir nous rendre compte, par nous-mêmes, de ce qu'est ce camp de la mort qui a fait plus d'un million de victimes, et dont nous avons beaucoup parlé.

J'ai trouvé cette journée très intéressante. Je trouve qu'organiser un voyage dans un lieu de mémoire comme Auschwitz-Birkenau est vraiment très enrichissant pour des jeunes de notre âge et aussi pour notre culture personnelle.

Jennifer :

J'ai envie de faire ce voyage à Auschwitz pour avoir un aperçu des lieux où il s'est passé tant d'horreurs.

J'ai trouvé le voyage à Auschwitz très intéressant et très touchant ! Ce voyage a été très enrichissant. J'ai appris beaucoup de choses durant cette journée. Ce qui m'a le plus impressionnée au camp de Birkenau c'est l'immensité et le silence. Au camp d'Auschwitz, c'est toutes les vitrines remplies de cheveux, de chaussures, de vêtements d'enfants... Quand j'ai vu cela, je me suis imaginée que toutes ces paires de chaussures, ces cheveux appartenaient à des personnes et cela m'a beaucoup touchée. J'ai ressenti beaucoup d'émotions aussi lorsque le déporté nous a parlé à Auschwitz.

Florian :

Je pense que le voyage de la Route de la Mémoire à Auschwitz-Birkenau va nous permettre d'avoir une vision plus détaillée de ce

camp et nous permettre de mieux reconstituer les conditions dans lesquelles vivaient les déportés.

J'ai trouvé que le voyage à Auschwitz-Birkenau nous a permis d'imaginer le quotidien des déportés dans le camp. L'immensité, le silence du camp m'ont surpris. Nous aurions pu le comparer à un immense désert.

Simon :

J'ai envie d'aller à Auschwitz-Birkenau pour essayer d'imaginer ce qu'ont pu ressentir les déportés et aussi pour me rendre compte, par moi-même, des lieux où tant de gens sont morts

J'ai trouvé que le voyage à Auschwitz-Birkenau était très enrichissant car nous avons eu l'occasion d'imaginer les conditions de vie des déportés. Le moment qui m'a le plus marqué c'était lorsque deux anciens déportés ont apporté leur témoignage juste en face du mémorial. Le lieu qui m'a le plus marqué c'est le crématoire. Sur le moment je n'ai rien senti de spécial et je pense que je n'avais pas encore vraiment réalisé où j'étais. Par contre, en y repensant je ressens un peu plus choses, de la tristesse et de la peine.

Audrey :

J'ai envie de partir à Auschwitz-Birkenau car c'est une expérience unique. Nous y irons qu'une fois dans notre vie. Je me sens confiante, mais je crains un petit peu car j'ai peur d'aller à un endroit où des milliers de gens sont morts. Cela risque d'être fort en émotion ! J'ai très envie de voir ces lieux pour voir ce dont on a parlé depuis le début de l'année. Je n'ai jamais vraiment vu des reportages ou autres. Cela me montrera donc un point de vue différent de celui des livres. J'ai très envie d'être à jeudi.

Après ce court voyage, mais fort dans notre mémoire, je me remémore ce que j'ai pu voir et ressentir lors de cette journée. J'ai vu énormément de choses qui m'ont choquée et émue. Au camp, j'ai été d'abord plus surprise qu'émue. La minute de silence, précédée de discours et de gestes commémoratifs, m'a permis de prendre un peu plus conscience de ce qui s'est passé dans les lieux où j'étais.

Élodie L. :

Cela m'intéresse d'aller à Auschwitz car ce sera la première et la dernière fois que j'irai dans toute ma vie. Je vais voir comment les gens vivaient dans le camp et peut-être ressentir les sentiments que les déportés ont pu éprouver.

Le voyage à Auschwitz-Birkenau m'a émue car cela m'a montré les choses que je n'imaginai pas. J'ai réalisé comment les gens vivaient dans ces camps. Quelques jours après le voyage, lors de la deuxième rencontre avec Magda, je me suis rendue compte de ce que j'ai vu et j'étais triste.

Alexandra :

Je pense que cela va être émouvant, mais très enrichissant ! J'ai quelques appréhensions car c'est un lieu historique où il s'est passé d'innombrables choses ! D'un autre côté, je vais mieux visualiser les lieux et comment cela se passait dans le camp.

Le voyage a été très riche en émotions. Cela procure une sensation bizarre de marcher dans des lieux où il y a eu énormément de morts. Venir en ces lieux c'est aussi se rendre compte de ce qu'un homme peut infliger à un autre homme ! Les témoignages très émouvants des deux déportés qui nous accompagnaient m'ont beaucoup aidée à imaginer et à visualiser. Je n'imaginai pas les camps tels que je les ai vus ! Les conditions de vie des déportés étaient vraiment horribles. Plus jamais ça !

Lauren :

J'ai vraiment envie de partir à Auschwitz-Birkenau, car c'est pour nous une chance de partir dans un endroit où l'on doit se souvenir des personnes qui y sont mortes. Cela me fait un peu peur et me gêne de savoir que des personnes sont mortes là bas dans d'horribles conditions, et que, nous, nous allons visiter ce camp. Là bas nous allons nous dire que nous marchons sur les pas des déportés d'il y a soixante ans. Ça va être très émouvant.

La journée à Auschwitz-Birkenau a été pleine en émotions, car l'endroit où nous étions était rempli d'horreur et de souffrance. Ce qui m'a marqué c'est l'immensité de Birkenau, mais aussi les matériaux avec lesquels les baraques et les blocs ont été construits : le bois à Birkenau, la brique à Auschwitz. Au retour, j'ai vraiment pris conscience que j'étais allée à Auschwitz. C'est à ce moment là que l'émotion est devenue très forte.

Christopher :

Quand je suis arrivé en Pologne, ça m'a fait drôle car je ne pensais pas qu'il faisait aussi froid. Dans le camp il n'y avait personne, alors qu'il y a soixante ans, un million de personnes y ont été assassinées. Cela m'a impressionné d'entendre un tel silence. Au retour, j'ai été malade à cause du froid. Je crois donc pouvoir imaginer facilement ces gens qui étaient mal chaussés et presque pas habillés...

Mélissa :

Quand je serais au camp, il sera pour moi plus facile d'imaginer les scènes dont nous avons parlées en cours. Nous marcherons sur les pas des déportés. Nous aurons beaucoup d'émotions quand nous serons là bas je pense !

Mes sentiments ne sont pas apparus sur les lieux, mais au retour à Rennes ! Pouvoir s'exprimer auprès de Magda Lafon fait beaucoup de bien. Cela fait du bien de dégager tout ce que l'on a à l'intérieur de nous !